



(Couverture du livre : « Femmes, pardonnez-nous ! » (» Frauen vergibt uns »), 3e édition revue et augmentée – Ce que nous, les hommes, devons réparer. Sur le rôle de la femme et de l’homme – Hans-Jörg Ronsdorf)

FEMMES, PARDONNEZ-NOUS !

Ce que nous, les hommes, devons réparer

Sur le rôle de la femme et de l’homme

Hans-Jörg Ronsdorf

Livre broché à commander sur www.frauen-vergebt-uns.de

au prix de 13,80 € plus frais de port.

3e édition augmentée, novembre 2021

© Hans-Jörg Ronsdorf – tous droits réservés.

Albis 6 1/2

87477 Sulzberg

Mise en page : Hans-Jörg Ronsdorf, avec Papyrus Autor

Contact e-mail : hj-ronsdorf@t-online.de

ISBN 978-3-9820715-5-8

Conception de la couverture : Tobias Stricker

Graphiques : Laura-Kristin Ronsdorf

Impression : www.wir-machen-druck.de

Traduction de la Bible utilisée, sauf indication contraire :

Elberfelder Übersetzung (traduction allemande de la Bible), Edition CSV Hückeswagen

Pour ma femme bien-aimée,

pour mes merveilleuses filles,

pour ma mère vénérée,

pour mes grands-mères,

pour ma sœur,

pour mes sœurs

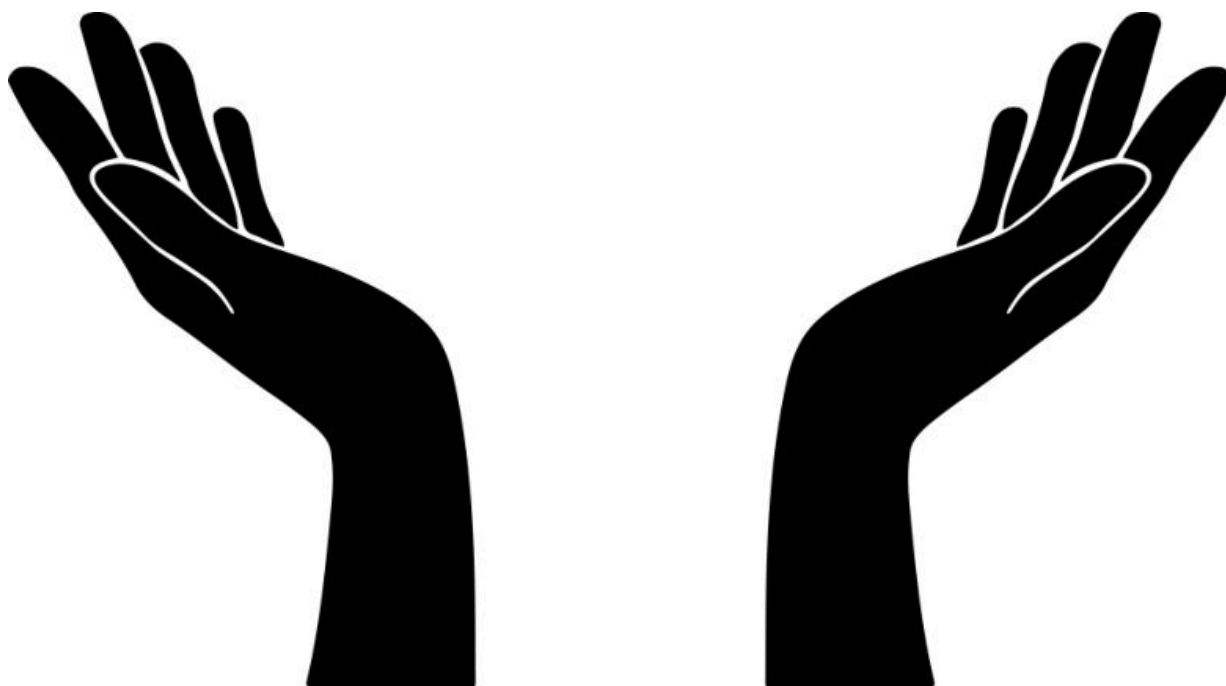
et amies en Christ,

toutes filles d'Ève,

avec lesquelles j'ai travaillé

ensemble au royaume de Dieu

et que je servirai encore.



Sommaire	Page
1 Avant-propos	13
1.1 AVANT-PROPOS DE LA 2E ÉDITION AUGMENTÉE	17
1.2 QUI ÉCRIT CE LIVRE	18
2 Création et chute	24
2.1 COMMENT TOUT A COMMENCÉ	25
2.1.1 L'œuvre du sixième jour	26
2.1.2 L'être humain : image de Dieu - imago Dei	27
2.1.3 L'être humain comme homme et femme	28
2.1.4 L'être humain et la mission confiée par Dieu	29
2.1.5 La création d'Adam et d'Ève	31
2.1.6 Brève digression sur des mots clés hébreux	32
2.1.7 Adam a besoin d'aide	33
2.1.8 Ève est créée	36
2.1.9 À partir de la côte	37
2.1.10 La « Männin » (l' » hommesse »)	39
2.1.11 Donnés l'un à l'autre	41
2.2 LA CHUTE DE L'HOMME ET DE LA FEMME	44
2.2.1 La réponse d'Ève	47
2.2.2 La peine d'Ève, la grossesse et l'assujettissement	48
2.2.3 Tes désirs se porteront vers lui, il dominera sur toi	53
2.3 OBJECTIONS CONTRE L'ÉGALITÉ	57

Sommaire	Page
2.4 DIFFÉRENCES ET RÉPARTITION DES RÔLES	61
2.5 ORDRE DE LA CRÉATION	65
2.5.1 Du jardin d'Éden à la nouvelle Jérusalem	68
2.6 IL DOMINERA SUR TOI – L'HISTOIRE	69
2.6.1 L'Antiquité	70
2.6.2 Aristote	71
2.6.3 La femme comme bien et propriété	73
2.6.4 Le patriarcat	74
2.6.5 L'influence grecque dans la pensée juive	75
2.6.6 Les Pères de l'Église	76
2.6.7 La Réforme	78
2.6.8 Le mouvement séculier pour les droits des femmes	80
3 Jésus, le Messie, et les femmes	84
3.1 Des disciples femmes qui servent	86
3.2 Les femmes doivent apprendre	87
3.3 Tous égaux	87
3.4 La menstruation n'est plus une impureté	88
3.5 Rejetée et retrouvée	89
3.6 Pour l'adultère, il faut être deux	90
3.7 Se tenir droite, de toute sa hauteur	92
3.8 Pas de double morale	93
3.9 Une grâce effrontée	93
3.10 La croix : où sont les hommes ?	95
3.11 Marie, l'apôtre	96
4 Paul, l'ami des femmes	100
4.1 Lydie	101
4.2 Phœbé	103
4.3 Prisca	105
4.4 Junia	106
4.5 Marie, Tryphène et Tryphose, Perside	108
4.6 Évodie et Syntyche	109
4.7 Chloé	109
4.8 Nympha	110
4.9 Paul, la mère qui allaite	112

Sommaire	Page
5 L'homme et la femme dans le mariage	115
5.1 LA MAISON ANTIQUE ET SES RÈGLES	115
5.1.1 Les codes domestiques dans le Nouveau Testament	117
5.1.2 L'effet des codes domestiques chrétiens	118
5.1.3 Le code domestique d'Éphésiens 5	120
5.1.4 La raison de la soumission mutuelle	121
5.1.5 Instructions pour la vie chrétienne - aujourd'hui	124
5.1.6 La femme dans la maison antique	125
5.2 LE CHEF ET LA SOUMISSION : ÉPHÉSIENS 5	127
5.2.1 Le chef	128
5.2.2 La famille dans l'Antiquité	128
5.2.3 Prendre à la lettre ?	129
5.2.4 Contextualisation	132
5.2.5 Encore une fois : le chef	133
5.2.6 Conclusions	135
5.3 Être soumis	138
5.3.1 Bilan	145
6 L'homme et la femme dans l'Église	149
6.1 1 CORINTHIENS 11 - CHEF, CHEVEUX ET VOILE	152
6.1.1 Lignes directrices et indications pour l'interprétation du texte	153
6.1.2 Champ d'application du texte	154
6.1.3 Trois paires avec un chef	156
6.1.4 Que signifie « chef » ?	157
6.1.5 Le couvre-chef à Corinthe	162
6.1.6 Avoir sur la tête un signe d'autorité ?	166
6.1.7 Pertinence actuelle	167
6.1.8 Transposition explicative	168
6.1.9 Conclusion et résumé	171
6.1.10 Une autre lecture de 1 Corinthiens 11	173
6.1.11 Exemples de citations	173
6.1.12 Traduction alternative de 1 Corinthiens 11.2-16	175
6.1.13 Bilan	177
6.2 NE PAS PARLER, MAIS SE TAIRE	182
6.2.1 Questions	183

Sommaire	Page
6.2.2 Irritation à la fin du chapitre	185
6.2.3 La lecture comme citation	186
6.2.4 Une loi romaine ?	190
6.2.5 En aucun cas !	191
6.2.6 D'autres explications plausibles	192
6.2.7 Des femmes obéissantes	195
6.3 LES FEMMES PEUVENT-ELLES ENSEIGNER ?	199
6.3.1 Le texte de 1 Timothée 2.8-15	200
6.3.2 La situation historique à Éphèse	201
6.3.3 Le cadre	203
6.3.4 Prier en tout lieu, la colère et les parures	204
6.3.5 Apprendre dans le silence et la soumission	206
6.3.6 Ne pas enseigner ni dominer sur l'homme	207
6.3.7 Enseigner, est-ce dominer ?	207
6.3.8 Que signifie « dominer » ?	209
6.3.9 Adam et Ève à Éphèse	212
6.3.10 Je ne permets pas maintenant	213
6.3.11 Le salut par la maternité ?	214
6.3.12 1 Timothée aujourd'hui	216
6.3.13 Conclusions	217
6.3.14 Transposition explicative du texte de Timothée	218
6.4 Commandements universels et commandements liés à une époque	220
6.4.1 Biblicisme et Sola Scriptura	221
6.4.2 Prendre à la lettre et sens littéral	224
6.5 PRÊTRESSES, ANCIENNES ET DIACONESSES	225
6.5.1 Le sacerdoce universel	226
6.5.2 Anciens et anciennes	227
6.5.3 Elle aspire à une belle œuvre	228
6.5.4 Les diaconesses	230
6.5.5 Les prédicatrices	232
6.5.6 Résumé	234
7 « Un en Christ » : Galates 3.28	236
7.1 Ce que dit le texte	237
7.2 Ce que le texte ne dit pas directement	238

Sommaire	Page
7.3 Ce que le texte dit pourtant indirectement	239
7.4 Juif et Grec	240
7.5 Esclave et libre	240
7.6 Informations sur l'esclavage	241
7.7 Homme et femme	242
7.8 Terrestre et spirituel ?	243
7.9 Il n'y a plus ni homme ni femme	244
7.10 Résumé et bilan	245
8 Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit	247
8.1 Dieu est-il masculin ?	248
8.2 Tu ne te feras pas d'image taillée	250
8.3 Images féminines de Dieu	251
8.4 Père et Fils	252
8.5 Soumission du Fils éternel ?	253
8.6 Jésus et ses 12 disciples	256
8.7 Bilan	258
9 Ma confession	259
9.1 BILAN ET PERSPECTIVES	264
9.1.1 Indications et conseils	268
10 La différence	271
11 Postfaces de divers lecteurs	275
11.1 Le regard libre s'est trouvé obstrué !	275
11.2 Ce qui aurait été possible !	278
11.3 « Question des femmes « et » amour fraternel »	280
11.4 Changement	282
12 Plaidoyer final : la question des femmes est-elle donc si importante ?	284
12.1 Il ne s'agit pas de quelques ministères (interdits)	284
12.2 Ce que les hommes ressentent et ne ressentent pas	285
12.3 Comment lisons-nous la Bible dans la question des femmes	286
12.4 Sensibilité	287
12.5 Ce qui ne m'importe pas	288
12.6 Un motif de séparation ?	288
12.7 Les femmes doivent se lever	289
12.8 Un jour et maintenant	290

Sommaire	Page
13 Bibliographie	291
13.1 LIVRES DE L'AUTEUR	294
14 Livres recommandés	295
15 Notes personnelles	300

1 AVANT-PROPOS

Encore un livre sur ce sujet qui revient sans cesse ? Tout n'a-t-il pas déjà été dit et écrit à ce propos ? Se disputer à nouveau, ou continuer à se disputer ? Un sujet apologétique ne serait-il pas plus important pour défendre la foi ? J'ai compris que ce sujet, lui aussi, relève de l'apologétique. Il s'agit de la défense de normes éthiques universelles dans une société séculière postmoderne, mais aussi au sein d'un christianisme conservateur et bibliciste. Je montrerai clairement pourquoi c'est aussi le cas pour ce dernier.

La petite guerre, les combats et les crispations sur ces questions continuent, même sans ce livre. Elles divisent encore des Églises. Les unes dès la question de savoir si l'on a même le droit d'entendre la voix des femmes pendant le culte. D'autres sur la question de savoir si elles peuvent avoir des diaconesses ou des anciennes¹. Ou si les femmes peuvent exercer des fonctions de direction et prêcher.

Il existe des positions qui, comme des forteresses, sont imprenables dans nos têtes : que la Parole de Dieu doit être prise à la lettre, contre tout esprit du temps. Et il y a ceux qui ont des questions et des doutes : faut-il vraiment la suivre aujourd'hui à la lettre ?

Dans ce livre, je résume mon étude du sujet. Celui qui connaît la littérature sur ce thème ne doit guère s'attendre à des découvertes nouvelles. Ni à un examen de toutes les positions qui existent, de la plus conservatrice à la plus progressiste. Ce livre n'est *pas* une étude aux conclusions ouvertes – c'est une position claire, qu'il m'a fallu des décennies pour trouver et pour fonder. Elle s'écarte de ce que j'ai appris et défendu autrefois.

Faut-il tout un livre pour l'expliquer ? Est-ce si compliqué ? Oui et non. Si vous suivez l'histoire des erreurs judiciaires, telles qu'on les observe chez des condamnés à mort aux États-Unis, il faut souvent un immense travail de démonstration et de collecte d'indices pour prouver l'innocence. Mais parfois, un simple test ADN suffit. Quelle que soit l'ampleur de l'effort, regardez le visage de ces condamnés à mort qui sont libérés après 30, 40 ou 50 ans ! Ainsi, vous trouverez dans ce livre des pensées simples, et parfois aussi des pensées un peu plus complexes. La Bible n'est pas toujours facile à comprendre. Le croire serait une illusion. Même le pêcheur et apôtre Pierre le remarque lorsqu'il parle des lettres de Paul (2 Pierre 3.15), qui, selon lui, ne sont pas faciles à comprendre.

Si ce livre est lu, les mises au point, les réfutations et les indignations ne se feront pas attendre longtemps. Je connais ces mécanismes, et j'en ai moi-même fait partie. Même s'il n'y a pas de changement de pensée, au moins le sujet sera-t-il abordé.

Au moment même où j'écris ces lignes, ce sujet fait une fois de plus l'objet de vives discussions dans le monde évangélique des États-Unis. Je ne peux pas prétendre avoir écrit ce livre sans émotion. J'ai néanmoins essayé de rester objectif. Que le lecteur en juge.

Et : il y a bien sûr des points sur lesquels on peut tout à fait être d'un autre avis. Là, je prends mes décisions de manière qu'elles s'intègrent, selon ma compréhension, dans le grand tableau biblique.

J'ai à cœur les nombreuses femmes, et les hommes concernés, qui suivent Jésus et qui ressentent ce sujet des rôles des sexes et les interdictions de parler, d'enseigner et de diriger comme discutables et comme un fardeau. Parce que, d'un côté, ils veulent prendre la Bible au sérieux, mais que, de l'autre, ils ne peuvent pas mettre cela en pratique. À cela s'ajoute, ce qui n'est pas négligeable, la manière dont nous sommes perçus par le monde en cette matière. Ce monde auquel nous apportons l'Évangile.

Dieu nous a-t-il rendu les choses si difficiles ? Est-ce son intention que des millions d'heures d'étude, de prière et de discussion soient investies dans ces questions ? Que l'on accepte des divisions et que l'on sacrifie l'unité ?

Je suis convaincu, et ce livre est mon plaidoyer en ce sens, que ces questions sont de la plus haute actualité. Car si les femmes sont hiérarchiquement placées sous l'homme, et si leur ministère dans l'Église et dans l'assemblée locale est pour cette raison limité (malgré toutes les assurances qu'il existerait d'innombrables autres ministères non publics), alors que Dieu nous fasse grâce si nous nous trompons.

C'est une question d'obéissance. Pour les deux sexes. Non d'une obéissance légaliste, servile et craintive.

Ce livre est le résumé de mes études, d'innombrables conversations et de discussions sur des forums Internet au cours des quelque 40 dernières années. J'ai beaucoup appris des autres.

J'essaie de montrer un chemin biblique. Je l'explique aussi simplement que possible. Parfois, ce sera peut-être trop complexe pour l'une ou pour l'autre. Je recommande alors de laisser cela de côté et de lire le chapitre suivant. Je n'écris pas en théologien, ni pour des théologiens, ou pour ceux qui croient l'être. J'ai devant les yeux ceux avec qui j'ai longtemps cheminé et ceux qui viennent nouvellement à la foi, que je dois servir par l'enseignement. J'espère et je prie que ce livre soit une aide pour les hommes comme pour les femmes.

Certaines paroles bibliques doivent être repensées. Ce n'est pas la première fois qu'une telle chose arrive. Pour les uns, une nouvelle interprétation de textes bibliques est présomptueuse et suspecte. Les limites seraient déplacées. Mais « ***pour une théologie qui se situe dans la tradition de la Réforme, il est essentiel que les habitudes soient remises en question et que les textes bibliques soient relus*** ».²

Vous trouverez de nombreuses citations dans ce livre. J'ai souvent trouvé ces précieuses pensées dans le monde anglophone, et je souhaite les rendre accessibles au lecteur germanophone.

Enfin : ***notre théologie n'est pas infallible. Jamais.*** Si fort que nous le souhaitons. Ce livre, comme tous les livres, a ses erreurs, ses faiblesses et ses forces. Pour ce livre aussi, il est vrai que d'autres auraient pu l'écrire mieux. Je remercie toutes les sœurs et tous les frères qui y ont participé pour leurs pensées, leurs corrections, leurs remarques et leurs postfaces. Je remercie particulièrement Conny Endrös (Lauben près de Kempten, dans l'Allgäu) et Bernd Hüsken (Schwelm) pour la relecture. Cela me réjouit et me rappelle ma jeunesse à Schwelm, où j'ai grandi et où j'ai reçu une bonne empreinte spirituelle.

Hans-Jörg Ronsdorf

Sulzberg, dans l'Allgäu, novembre 2020

Je fais mes délices de tes statuts, je ne veux pas oublier ta parole.

Tes préceptes sont mes délices, ils sont mes conseillers.

Je cours dans la voie de tes commandements, car tu élargis mon cœur.

Psaume 119.16 ; 24 ; 32 (Zürcher Bibel, traduction allemande de la Bible)

1.1 AVANT-PROPOS DE LA 2E ÉDITION AUGMENTÉE

Pour la deuxième édition, j'ai opté pour une légère révision et des compléments. J'avais jugé nécessaires quelques corrections, mais davantage de compléments et d'améliorations stylistiques.

J'ai essentiellement retravaillé et complété les chapitres sur les trois textes clés du sujet, mais je les ai aussi raccourcis là où c'était possible. C'est particulièrement vrai pour le chapitre sur le chef, les cheveux et le voile.

Après la parution de la première édition, j'ai examiné encore davantage de documentation et j'en ai moi-même produit. Celle-ci peut être téléchargée librement sur mon site Internet www.frauen-vergebt-uns.de.

Aux États-Unis paraît presque chaque mois un nouveau livre sur ce sujet. Ces ouvrages sont le plus souvent d'une grande qualité théologique et travaillent sur les textes du Nouveau Testament. Ils éclairent le sujet d'une manière qui confirme ce que je veux dire dans ce livre. Plus que jamais, je suis certain que la pleine égalité de rang de l'homme et de la femme dans tous les domaines de la vie est voulue par Dieu.

J'espère et je prie que cette vérité biblique apporte la guérison dans les couples, les familles et les Églises. Peut-être le livre n'est-il que maintenant tel qu'il doit être. Mais il reste faillible : ce n'est pas la vérité, mais mon interprétation.

Hans-Jörg Ronsdorf, Sulzberg, juillet 2021

La 3e édition est devenue nécessaire en raison de la demande accrue. J'en ai profité pour apporter d'autres petites corrections et compléments. Cela ne change rien au message de ce livre. Je me réjouis que ce sujet soit de plus en plus abordé et que les sœurs dans le Seigneur comprennent de mieux en mieux quelle est leur vocation.

Hans-Jörg Ronsdorf, Augsburg, novembre 2021

1.2 QUI ÉCRIT CE LIVRE

La plupart du temps, le contenu d'un livre est plus important que son auteur. Dans ce cas, s'agissant d'un sujet si sensible parmi les chrétiens conservateurs, je souhaite éclairer le lecteur sur celui qui écrit ce livre. Et sur la manière dont il est parvenu aux positions qui sont exposées ici.

Jusqu'à l'âge de trente-six ans, j'ai fait partie, avec ma femme et nos cinq enfants, d'une assemblée de Frères (fermée, exclusive), connue aussi sous le nom d'« Ancienne Assemblée » (» Alte Versammlung «). Ils ne se désignent pas eux-mêmes ainsi, car ils refusent toute » dénomination ». Dans ces assemblées ou cultes, les femmes se taisent. Elles ne participent pas. Presque toujours, les

hommes et les femmes sont assis séparément. Les femmes ne portent pas de pantalon pendant le culte. Les femmes se couvrent la tête.

Puis nous sommes devenus membres d'une Église (d'un mouvement d'Églises) en Allgäu, qui remontait à une œuvre de Dieu dans les années 80. Là, dans certaines Églises, les femmes avaient le droit de prier à haute voix, de donner un témoignage de vie ou de proposer un cantique. En raison de mon passé, j'avais du mal à l'accepter, puisque 1 Corinthiens 14 ordonne aux femmes de se taire.

Après quelques années, je me suis de nouveau posé cette question et j'ai examiné l'Écriture de façon intensive. Il m'est effectivement apparu clairement que cette pratique, selon laquelle les femmes peuvent prier à haute voix, témoigner et proposer des cantiques, est tout à fait biblique. On trouvera mes justifications dans les chapitres suivants.

J'ai ressenti leur participation de plus en plus positivement. On pourrait déjà objecter que mon examen de l'Écriture était donc influencé dans ce sens par cette attitude positive. Inconsciemment, cela a pu être le cas. Consciemment, ce ne l'était pas. Je montrerai pourquoi exactement ma conviction a changé.

Or, dans cette Église, les femmes ne prêchaient pas et n'avaient le droit d'être ni diaconesses ni anciennes. C'était, et c'est encore, le cas aussi dans des Églises amies. Dans certaines, les sœurs se taisaient même, ce qui s'explique par l'influence des assemblées de Frères libres en Allemagne et d'un courant d'Églises du pays de Salzbourg, ou par leur proximité avec eux.

Il y a quelques années, j'ai quitté cette Église. Pour des raisons qui n'apportent rien au sujet ici. Cela m'a conduit à une expérience que d'autres ont faite aussi. La distance, dans l'espace comme dans le temps, m'ouvre un regard nouveau et analytique sur ce à quoi l'on a appartenu pendant de nombreuses années. J'y ai été ancien pendant sept ans et j'ai moi-même eu, défendu et appliqué cette vision du rôle de la femme. Mais la distance m'a permis de réfléchir à nouveau à cette question. Sans cette contrainte extérieure d'une communauté, je suis parvenu avec le temps à d'autres convictions. Sans la distance, cela n'aurait probablement pas été possible.

Ce processus de changement d'opinion, que je ne cache pas au lecteur, on peut délibérément l'interpréter négativement comme un déclin, une apostasie, une mondanisation. Je connais ces schémas de pensée et ces jugements portés sur les motivations, dans une mesure presque « prophétique », depuis ma jeunesse. Ils sont forts et profondément ancrés. On a bien du mal à s'en libérer. J'en ai moi-même fait activement partie.

Voilà ma situation et mon passé en matière d'Église et d'assemblée. La Bible accorde une grande liberté dans la vie de l'Église. La forme des réunions n'est pas prescrite. Il n'existe pas un seul et unique bon chemin. Même s'il y a des chrétiens qui le croient. La forme du culte – et il y en a beaucoup – est libre ! Le rôle des femmes dans ce culte est le sujet de ce livre.

Il manque encore l'essentiel à mon sujet. Ou plutôt, la personne la plus importante de ma vie. Ma femme Christine. Pour elle, j'ai quitté père et mère, afin de partager la vie avec elle. Nous avons cinq enfants adultes. Ma femme est une forte personnalité. Une mère lionne, qui sait se battre. Une femme sage. Pour laquelle je suis reconnaissant par-dessus tout, comme beaucoup de mes frères dans le Seigneur sont reconnaissants pour leurs femmes. Elle fait partie de mon cheminement personnel de découverte sur les questions des sexes. Sans elle, je ne serais pas là où je me trouve aujourd'hui. Je suis et je reste quelqu'un qui apprend, et aussi qui se trompe.

Nous avons tous deux grandi dans un pays libre et démocratique. Avec la loi sur l'égalité des droits de l'homme et de la femme, bien que les femmes soient défavorisées jusqu'à aujourd'hui. Je parle de l'Allemagne et de l'aire culturelle occidentale. Nous n'avons encore jamais connu la guerre. Ni la famine. Nous vivons cette année la première pandémie de notre génération. Pour la première fois, le sentiment d'une sécurité et d'une croissance éternelles et intangibles est ébranlé.

Ces expériences de vie, jusqu'ici extraordinairement positives, façonnent notre pensée et notre regard sur d'autres aires culturelles. Je tiens l'égalité des droits pour un acquis bienfaisant de la démocratie moderne. Comparable à l'abolition de l'esclavage – lequel ne correspond jamais à la volonté de Dieu.

Je le mentionne parce que notre socialisation a été déterminée par la pensée du mouvement des Frères (exclusif). Là, l'homme et la femme étaient et sont considérés comme étant de valeur égale, mais la femme est exclue de la participation au culte de l'Église. La femme est subordonnée. Elle est l'aide de l'homme. L'homme est le chef et a la direction dans le mariage. On croit ainsi obéir à la Parole de Dieu. Être fidèle à la Bible.

On peut avoir cette conviction. Mais il est permis de se demander dans quelle mesure elle correspond, et peut même correspondre, à la réalité de la vie d'aujourd'hui. À quoi ressemblerait mon mariage, et comment ai-je vécu les mariages de mes parents, de mes grands-parents et, aujourd'hui, d'amis et de connaissances qui, par conviction, essaient de vivre la différence de rang ou d'autorité entre les sexes ?

Bien que, dans les premières années de notre mariage, j'aie pris beaucoup de décisions seul et sans consulter ma femme, je ne le fais pour ainsi dire plus aujourd'hui. Nous avons toujours fonctionné au mieux lorsque nous avons décidé et agi en équipe. Le respect et l'amour ne sont pas une voie à sens unique. Échanger l'un avec l'autre et vivre ensemble, parler et écouter d'égal à égal, voilà la situation idéale. Chacun a des phases fortes et des phases faibles. Se compléter, chaque fois que c'est nécessaire, et c'est de toute façon normal. Ce n'est pas toujours l'homme qui va devant. Ce peut aussi être la femme. Tour à tour. En se complétant. En concertation. Ouverts. Capables de se laisser corriger. À l'écoute. En priant ensemble. C'est ce que je vis comme réalité. Tout le reste serait un recul. Je ne veux pas mener et ne mènerai pas un mariage comme dans l'Orient ancien, au temps d'Abraham ou de David. Pas non plus comme au temps de Jésus, et tout aussi peu comme à l'époque de la Réforme. Pas non plus comme mes grands-parents. Je suis reconnaissant, à cet égard, de vivre au XXI^e siècle.

Or je constate que ceux qui pensent vivre de manière fidèle à la Bible dans la question de l'homme et de la femme ne vivent guère autrement que nous dans la pratique. Leur mariage, à eux aussi, est marqué par l'égalité des droits, non par l'unilatéralité, mais par la dualité dans l'unité. Je veux dire par là que, à quelques exceptions près, je ne vois nulle part de mariages chrétiens tels que Paul et Pierre les décrivent (ces textes seront abordés en détail). Au contraire, ces épouses cheminent d'égal à égal avec leurs maris. Ils forment le plus souvent une équipe. L'insinuation générale selon laquelle les femmes voudraient manipuler leurs maris ou décider à leur place est injuste. Même si cela existe. Le péché reste un foyer d'incendie, petit ou grand, dans tout mariage. Mais lorsque l'on vit bien ensemble, il est le plus souvent éteint.

Si, dans ce livre, je défends et justifie la conception du mariage que je viens d'exposer et un autre rôle de la femme dans l'Église, cela suscitera chez certains de l'incompréhension, du rejet, de l'effroi et de la consternation. Défendre sa conviction coûte toujours quelque chose. Surtout lorsqu'on argumente contre la position de son Église ou de ses amis. Je le fais avec respect envers les anciennes positions conservatrices. Bien que je les tiennne pour fausses. Elles éteignent l'Esprit de Dieu et lui résistent. Je

souhaite à chaque lecteur de lire jusqu'à la fin du livre et de tenir bon. Je discuterai volontiers du contenu de mon livre, lorsqu'il aura été lu en entier.

On peut volontiers m'écrire, tant que les arguments sont objectifs et exempts d'insinuations. Je connais ce milieu où, justement sur ces questions, les échanges sont souvent passionnés et peu objectifs, et parfois personnels et blessants.

Que chacun s'examine devant Dieu et reconnaisse que notre connaissance se fait par morceaux et par étapes, et qu'elle est fortement marquée par notre environnement et par son époque.

Dès ma jeunesse, on m'a recommandé de lire l'Écriture. Chaque jour. Et de l'étudier. Je l'ai fait. Je suis reconnaissant pour la bonne base biblique qui m'a été transmise dans l'« Assemblée ». Ce livre n'est ni une accusation ni un règlement de comptes avec mon passé, si l'on veut l'interpréter ainsi. En tout cas, l'étude de la Bible est devenue dès ma prime jeunesse mon passe-temps, et plus que cela. Et elle l'est restée jusqu'à aujourd'hui. À l'époque, je voulais devenir moi aussi un enseignant de l'Écriture respecté, comme mes modèles, dont quelques-uns vivent encore aujourd'hui. Ce motif a disparu depuis longtemps. Si donc on étudie l'Écriture autant et aussi intensément, quelles découvertes pensons-nous qu'il en ressorte ? Toujours et encore la même chose ?

Parfois, il en va de l'étude de l'Écriture comme d'Israël, qui a un voile sur les yeux (2 Corinthiens 3.15). Souvent, malgré la présence du Saint-Esprit, nous voyons toujours la même chose. Mais celui qui étudie l'Écriture encore et encore ne devrait pas être surpris si cet Esprit lui montre soudain quelque chose de nouveau (Matthieu 13.52), même après presque 2000 ans. La Parole de Dieu n'est-elle pas inépuisable ? Avec l'aide aussi de théologiens et de la science biblique. Avec l'aide d'écoles bibliques et de séminaires, qui étudient eux aussi l'Écriture. Si, dans cet ensemble de thèmes concernant l'homme et la femme dans l'Église, dans le mariage et dans le royaume de Dieu, apparaissent des découvertes nouvelles ou différentes de celles que l'on croit depuis des siècles être les seules justes, il ne faudrait pas les rejeter pour cette seule raison. Ce sujet ne décide pas du salut, et nous ne devrions pas faire comme si c'était le cas ! Il n'est justement pas une pierre de touche de la fidélité à la Bible.

Je sais par expérience ce que signifie devoir remettre en question des vérités chères depuis plusieurs décennies, parce que le témoignage de l'Écriture n'est finalement pas aussi univoque et clair qu'on l'a toujours pensé ou qu'on nous l'a enseigné. Les processus de changement de pensée sont douloureux ; ils produisent quelque chose en nous. Ils montrent combien nous sommes faillibles, démunis et tout simplement dépendants de Dieu. C'est à lui que nous pouvons nous plaindre, à lui que nous pouvons apporter notre ignorance, nos questions et aussi nos doutes. Et notre « aveuglement professionnel », qui s'est installé sans que nous le remarquions, là où l'on n'est chez soi que dans son propre milieu d'Église et où l'on perçoit son propre monde comme le seul légitime ou fidèle à la Bible.

Pendant quelques années, j'ai participé à un forum de grec biblique. Beaucoup de choses y ont été abordées et discutées de manière constructive. Le sujet de ce livre y a aussi été discuté. J'ai rassemblé beaucoup de choses à l'époque, que je viens de relire. Avec le recul de quelques années, je remarque que les argumentations étaient rarement, voire jamais, ouvertes quant à leur issue. Quel que fût le niveau de compétence linguistique, c'étaient la décision préalable et l'empreinte reçue en faveur d'une position qui étaient déterminantes pour les arguments pour ou contre. En l'occurrence : les femmes ont-elles même le droit de dire quelque chose pendant le culte, doivent-elles se couvrir la tête aujourd'hui – sans parler d'enseigner ou de diriger. Peut-on vraiment tout prouver ou tout réfuter avec la Bible ?

Je n'ai jamais eu l'intention d'écrire sur ce sujet. Il est controversé et disputé. Un terrain miné. On ne peut pas y récolter de lauriers. J'aurais très bien pu consacrer mon temps à d'autres choses du royaume de Dieu. Mais je me savais personnellement appelé à le faire. On m'accusera de m'adapter à l'esprit du temps. Je n'y peux rien. Je ne défends pas une position émancipatrice pour laquelle le monde se bat ; mon chemin doit être ce que la Bible m'enseigne.

Ta parole m'éclaire là où je marche ; elle est une lumière sur mon chemin.

Pleines de merveilles sont les choses dont tu témoignes dans ta parole ; c'est pourquoi je m'y tiens de tout mon cœur.

Psaume 119.105 ; 129 (Neue Genfer Übersetzung NGÜ, traduction allemande de la Bible)

Fin de l'extrait

Le livre complet – environ 300 pages – est disponible en version brochée directement auprès de l'auteur et en livre numérique Kindle sur Amazon.

www.hans-joerg-ronsdorf.de

Notes

1. J'emploie dans la plupart des cas, par souci de clarté, cette forme féminine du terme. Aujourd'hui, l'usage courant, y compris dans les langues originales de la Bible, est le masculin générique, qui inclut la forme féminine (voir sous 6.4.1).
2. Wunderli, 53, "Ihm gegenüber": Geschlechter-Gleichberechtigung in der Kirche und was die Bibel dazu (nicht) sagt, 2020